

[Text]

difference. This is not a function of psychosociological development, but rather is a consequence of fundamental biological differences between the sexes.

The males are an endangered species as compared to females at birth. Males are at risk for several years longer to adverse conditions in the environment. Physical diseases—there is a list of 20 diseases that males get that females don't. During the first two years of life the male—actually I should say during the first five years of life—the male is at risk for a whole host of physiological physical diseases which produce brain damage. More important, the male has an inferior dominant or left hemisphere, that is, the language side of the brain is inferior to the non-language side of the brain, the other side. I might point out that we do not have one brain; we have two brains, two brains that do quite different things, in relation to the analysis of information in the world, and that these two brains are quite different in males and females, not only neurologically, but there are neuroanatomical differences in the male brain and the female brain, and it is most demonstrable in the left side of the brain.

The female brain has a superior language brain, and they have more neuroanatomical support on the left side of the brain. Females develop at a rapid growth rate compared to males. So females are at risk for disease and adverse conditions for a shorter period of time. Males are at risk for those same insults for several years longer. Consequently males have an increased probability of sustaining brain injury, and, as it turns out, since males have an inferior left hemisphere, that is the hemisphere that sustains the injury and the other side of the brain survives.

In contrast, the females have this superior left hemisphere related to language and consequently when they are inflicted by disease or by febrile convulsions, it is the other side of the brain which is affected.

So it is now quite apparent that individuals are not born into this world as a *tabula rasa*, a blank slate, but rather are born, as Colley has said, as girl persons and boy persons who come into this world with different abilities and predispositions to be at risk for various adverse conditions such as malnutrition, birth injury and febrile convulsions. It is this very basic biological difference which is responsible for the overwhelming representation of males in criminal disorders as well as in disorders such as infantile autism, developmental dyslexia, reading retardation, conduct disturbances, schizophrenia and criminal psychopaths. In general the male child is physiologi-

[Traduction]

savoir la différence de sexe. Il ne s'agit pas d'une fonction de développement psychosociologique, mais plutôt de la conséquence de différences biologiques fondamentales entre les deux sexes.

À la naissance, les individus de sexe masculin constituent une espèce en danger par rapport aux individus de sexe féminin. De plus, durant plusieurs années, l'enfant mâle est plus vulnérable aux conditions défavorables de l'environnement. Dans le cas des maladies, il y a une liste de 20 maladies que contractent les enfants mâles et qui n'affectent pas les individus de sexe féminin. Durant les deux premières années de la vie—en fait je devrais dire durant les cinq premières années de la vie—l'enfant mâle est vulnérable à tout un ensemble d'affections physiologiques qui entraînent des lésions du cerveau. Facteur plus important encore, chez l'individu de sexe masculin l'hémisphère inférieur ou hémisphère gauche, c'est-à-dire celui qui comporte la zone indispensable à l'exercice du langage, est inférieur à l'autre hémisphère du cerveau. Je pourrais également signaler que nous n'avons pas un seul cerveau, mais bien deux, qui remplissent deux fonctions très différentes en ce qui concerne l'analyse de ce que nous percevons autour de nous. Ces deux cerveaux sont tout à fait différents chez les individus de sexe masculin et de sexe féminin, et non seulement neurologiquement, puisqu'ils présentent des différences neuroanatomiques qui sont beaucoup plus perceptibles dans l'hémisphère gauche du cerveau.

Chez l'individu de sexe féminin la zone indispensable à l'exercice du langage est plus importante, et chez elle l'hémisphère gauche du cerveau a un système neuroanatomique plus développé. Chez l'enfant de sexe féminin le développement est plus rapide que chez l'enfant de sexe masculin. Par conséquent, les enfants de sexe féminin sont vulnérables aux maladies et aux conditions défavorables durant une période plus courte de leur développement. Les enfants de sexe masculin sont vulnérables à ces mêmes facteurs néfastes durant une période plus longue de leur développement. Il s'ensuit que les enfants de sexe masculin sont plus susceptibles de subir des lésions du cerveau et, en l'occurrence, puisque l'hémisphère gauche des enfants de sexe masculin est moins résistant, c'est cet hémisphère-là qui subit la lésion alors que l'autre hémisphère du cerveau survit.

Au contraire, chez les enfants de sexe féminin c'est l'hémisphère qui comporte la zone indispensable à l'exercice du langage qui est le plus important et, par conséquent, lorsqu'elles ont une maladie ou des convulsions causées par la fièvre, c'est l'autre côté du cerveau qui en est affecté.

Par conséquent, actuellement il est tout à fait évident que les individus ne naissent pas complètement dépourvus de facultés, mais plutôt, comme l'a déclaré Colley, en tant que personnes de sexe masculin et personnes de sexe féminin qui ont différentes tendances et prédispositions à être vulnérables aux diverses conditions défavorables telles que la sous-alimentation, les accidents à la naissance et les convulsions causées par la fièvre. C'est à cause de cette différence biologique fondamentale que l'on note un nombre beaucoup plus élevé d'individus de sexe masculin plutôt que de sexe féminin qui ont un comportement criminel et qui souffrent de troubles tels que l'autisme infan-